**L’éthique et l’éducation au cœur de la déradicalisation**

Réflexions sur l’éthique et le « bien et le mal »

Par Benjamin LISAN, le 29 janvier 2018

Bonjour, je vais exposer mes convictions sur le sujet.

Je ne sais pas si mon raisonnement est bon et s’il peut servir de référence à une réflexion philosophique et critique sur le sujet, mais j’ai toujours abordé la question de la déradicalisation sous l’angle éthique et de l’éducation.

# L’explication « scientifique » de nos côtés empathiques et pychopathiques

« *Altruistes extrêmes et psychopathes illustrent nos meilleurs et pires instincts. À un bout du spectre moral figurent le sacrifice, la générosité et autres nobles traits que nous reconnaissons comme le bien ; à l'autre bout, l'égoïsme, la violence et les pulsions destructrices que nous considérons comme le mal. Le processus de notre évolution serait à la racine de ces deux types de comportements, supposent des chercheurs.*

*Ils avancent* ***que les humains ont développé le désir de s'entraider parce que la coopération dans les grands groupes sociaux était essentielle à la survie. Mais, ces groupes devant se battre pour les ressources, la volonté de faire mal, ou même de tuer des adversaires, était également cruciale****.*

*« Nous sommes l'espèce la plus sociable sur la Terre, mais également la plus violente, explique Jean Decety, neuro-sociologue à l'université de Chicago. Nous avons deux facettes, car toutes les deux étaient importantes pour notre survie*. » » [15].

Selon les chercheurs, il existerait des « circuits » dans le cerveau humain, qui nous programmeraient à l’empathie, cette capacité intrinsèque du cerveau à vivre ce que l’autre ressent. Des études ont relié des comportements violents, psychopathiques à un manque d’empathie. Cette insuffisance semble découler de circuits neuronaux déficients.

En 1848, Phineas Gage (voir image ci-dessous), contremaître sur des chantiers de chemins de fer, survécut à l'explosion qui lui ficha une tige en fer dans le lobe frontal gauche. Lorsqu'il reprit conscience, il n'était plus ni amical ni respectueux, mais insensible et indifférent [16]. Au Canada, un patient évolua de façon similaire lorsqu'une tumeur bénigne se développa dans son lobe frontal (ci-dessus, ses IRM avant et après la chirurgie). De tels cas aident à comprendre comment les structures du cerveau guident le comportement social et moral [15].

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Une image contenant habits, masque  Description générée avec un niveau de confiance élevé  Reconstitution du traumatisme de Phineas Gage | Une image contenant tenant  Description générée avec un niveau de confiance élevé  Phineas Gage, posant avec sa fameuse barre, présentant un ptosis de la paupière après son fameux accident. | Image de la tumeur bénigne, du patient canadien qui se développa dans son lobe frontal (ci-dessus, ses IRM avant et après la chirurgie). |

De récents travaux, du psychologue Maayan Davidov et ses collègues de l'université hébraïque de Jérusalem, révèlent que les bébés éprouvent de l'empathie bien avant 1 an [15].

# Mon propre ressenti par rapport à l’éthique

Comment je ressens intuitivement la « question éthique » en mon for intérieur ? (sans que ma perception de celle-ci soit toujours rationnelle).

Quand j’essaye d’être « éthique », j’essaye d’être « moral », c'est-à-dire que, selon mon propre système de valeurs, j’essaye d’être honnête (voire « transparent »), d’être positif (ne pas chercher à faire des coups tordus …), construction. Je me sens convaincu intuitivement qu’il faut être « éthique », « moral », mais je sens que je ne dispose d’aucun argument rationnel, certain et définitif (scientifique), qui pourrait convaincre une personne cynique et manipulatrice, de ne pas l’être (à une personne, qui ne respecte jamais les autres, de les respecter).

Dans les années 80, j’avais imaginé une théorie mathématique statistique, sur le modèle de la mécanique statistique de Maxwell-Boltzmann [1] [2] et de méthodes d’optimisations [8] à [13], une modélisation statistique des relations humaines, qu’elles soient éthiques ou non, pacifiques ou non, perçues sous l’angle de phénomènes collectifs (comme les phénomènes de foules [3], les guerres …) et celui des « avantages comparatifs » [4] … (°), avec l’idée de « recréer » la théorie imaginaire de la psychohistoire d’Isaac Asimov [14]. Au départ, mon idée était que l’histoire est liée à des phénomènes collectifs psychologiques et culturels humains.

Puis, j’ai vite vu les limites de ce modèle, car il est incapable de prévoir la survenue de personnages clés, pouvant radicalement changer le cours de l’histoire, comme Bouddha, Jésus, Mahomet, Hitler … qui font mentir l’affirmation marxiste que « *ce sont "les masses" qui font l'histoire* ». Des êtres intelligents, arrivant à un moment clé de l’histoire ( ?), souvent à des périodes de crises, sachant par : a) soit des idées innovantes, b) de idées anciennes, réactualisées et mises au goût du jour (en habillant d’habits neufs), c) pour certains, manipuler (ce sont alors de grands manipulateurs, tel Hitler …), d) surfer sur les idées et le fond culturel de l’époque.

Mais comment estimer la probabilité d’apparition d’une telle personne, d’un tel « phénomène » ? Est-ce comme la probabilité d’apparition d’une mutation qui est de plus en plus probable avec le temps ?

Ou bien si leur probabilité d’apparition augmente avec la gravité d’une crise ?

C’est comme s’il y avait des « barrières mentales », présentes chez la plupart des individus, qui empêchaient de passer d’une façon fluide, voire facile, d’une conviction à l’autre, même que l’on vous apporte des arguments rationnels incontestables.

Bibliographie

[1] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistique_de_Maxwell-Boltzmann>

[2] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Physique_statistique>

[3] la Psychologie des foules, livre de Gustave Le Bon, paru en 1895, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychologie_des_foules_(livre)>

[4] La théorie des avantages comparatifs, David Ricardo, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Avantage_comparatif>

(°) et à la croisée de pas mal de théories : théories des graphes [5], le problème du voyageur de commerce [6], l’algorithme des colonies de fourmis [7]

[5] Problème du voyageur de commerce, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Probl%C3%A8me_du_voyageur_de_commerce>

[6] Algorithme de colonies de fourmis, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Algorithme_de_colonies_de_fourmis>

[7] Théorie de graphe, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_des_graphes>

[8] Algorithme de Dijkstra, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Algorithme_de_Dijkstra>

[9] Problème de plus court chemin, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Probl%C3%A8me_de_plus_court_chemin>

[10] Problème de tournées de véhicules, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Probl%C3%A8me_de_tourn%C3%A9es_de_v%C3%A9hicules>

[11] Algorithme génétique, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Algorithme_g%C3%A9n%C3%A9tique>

[12] Optimisation (mathématiques), <https://fr.wikipedia.org/wiki/Optimisation_(math%C3%A9matiques)>

[13] Optimisation combinatoire, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Optimisation_combinatoire>

[14] Psychohistoire, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychohistoire>

[15] Pourquoi nous sommes bon ou méchant ? National Geographic, janvier 2018, page 54.

[16] Phineas Gage, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Phineas_Gage>

Cordialement,

**Benjamin LISAN**

Tél.: +(33)1.42.62.49.65 / +(33)6.16.55.09.84

Page sur les pseudo-sciences (Le Café des sceptiques) : <http://www.cafedessceptiques.co.nr/>

<http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/menuEcritsSurPseudoSciences.htm>

Site sur l’Islam : <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/indexIslam.html>